

voyage d'explorations à travers des étalages de brochettes et de bûissons de volants de dentelles. Aussi Mme X... ne me connaissait rigoureusement que de nom. Mais ce fameux lundi, thème de mon souvenir ému, c'était comme le monde renversé ; et je fus stupéfait, en arrivant à l'heure où d'ordinaire les salons étaient remplis, de trouver un cercle restreint, le maître absent, Mme X... plongé dans une causeuse, côte à côte avec une autre dame de vingt-trois à vingt-cinq ans, qui ne m'intéressa guère tout d'abord.

A l'annonce de mon nom, Mme X... eut un sourire de bienvenue, et me tendit gracieusement la main :

— Vous nous êtes resté fidèle, au moins, vous !

— Quel malheur s'est donc abattu sur ce toit hospitalier ?

— Un très petit malheur : on a beaucoup dansé la semaine dernière ; il y a ce soir deux premières représentations, énormément de gripes... enfin on ne vient pas, vous le voyez du reste. Lorsqu'aux environs de minuit tous nos déserteurs vont arriver avec d'hypocrites figures d'ennui, faisons la comédie, risqua-t-elle gaiement, de ceux qui se sont beaucoup amusés.

Cependant, la dame assise à côté de Mme X... avait la bonté de m'examiner avec une certaine attention. Ma vue assez faible m'impose de ne jamais regarder les gens, à moins que je ne sois prévenu, et cela de crainte de méprise. Je m'inclinai vaguement du côté de l'étrangère.

— Votre vertu mendierait-elle déjà sa récompense ? fit Mme X... Je croyais cependant inutile de vous présenter. Je me flattais même d'une petite scène de reconnaissance.

Je ne voyais pas encore — ce qui s'appelle voir ; — mais l'aube se levait peu à peu sur mon obscurité.

— Je crois bien, lui dis-je, ne pas rencontrer madame pour la première fois ; aussi je ne me pardonne pas d'hésiter.

— Voilà un excès d'amabilité qui gêne tout, fit la dame avec une petite moue de mépris ; j'aimais mieux le premier mouvement.

— Je demande une minute pour vous rendre moins rigoureuse envers le second.

— Pas même une minute, fit la maîtresse de la maison ; mon rôle est de présenter, je présente...

Emporté par la situation, j'eus le mauvais goût de l'interrompre :

— Si j'ai hésité, quant à l'époque de notre rencontre antérieure, je suis sûr au moins du nom de baptême de madame. C'est déjà quelque chose, n'est-ce pas ? Un gage, si je gagne. Eh bien ! vos parents et ceux à qui vous le permettez, vous appellent Laurence.

Mon gage fut l'extrémité de trois doigts gantés de gris, avancés bravement vers ma main.

— Ce n'est de même pas la première fois que j'ai ce bonheur, lui dis-je avec émotion, en pressant ces doigts gracieux.

— C'est vrai, fit Laurence simplement. Cependant, reprit-elle, nous ne nous sommes jamais parlé.

— Jamais... jamais ? Et si je prouve ?

— Prouvez... mais sans gage, je ne vais pas me mettre en frais, je serai très bref. Eh bien ! oui, nous nous sommes parlé une fois, il y a quatre ans, à l'issue d'un dîner de famille. Nous nous sommes dit un mot, un seul, à la vérité.

— Quel mot ?

— Adieu !

— Adieu ! murmura Laurence.

Mais ce n'est rien de dire *murmura*.

A quelle musique emprunter un terme, une image pour exprimer justement la douceur profonde, la pensée, l'âme de cette voix ?

Une note aiguë, la voix à présent de Mme X... vint couper notre rêverie.

— Je vous laisse, dit-elle, maintenant que vous vous êtes reconnus sans moi, causer à votre aise

MASCOTTE PERFIDE



Rouveau. — As-tu perdu quelque chose ?

Bouveau. — Oui, ma piastre de chance. Elle avait fait un trou dans ma poche.

ensemble des adjoints, des *Leblanc*, des *Leroux* et des *Lefebvre*, qui ne peuvent manquer d'être liés à vos souvenirs d'enfance, et je vais m'occuper de cette dame là-bas, qui est très formaliste.

La *dame formaliste* était une invention gracieuse de Mme X..., qui alla, j'en ai peur, troubler un agréable duo, par égard pour le nôtre.

La conversation s'engagea dès lors librement entre Laurence et moi.

— Aimez-vous Paris ? madame.

— Non, me dit-elle, je le quitterai volontiers et je ne demanderai pas à y revenir.

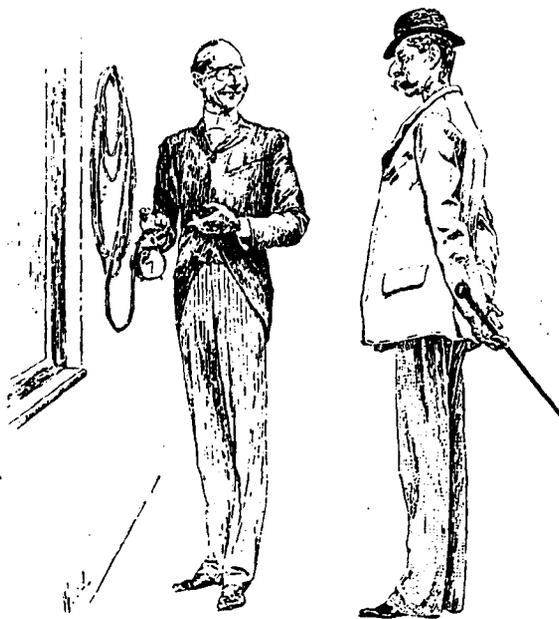
Evidemment, Laurence ne voulait pas être entendue au pied de la lettre. Il y avait, dans ce qu'elle disait, au moins en me parlant, un sens intérieur, mais transparent, et son langage détourné, incomplet, était comme la pudeur d'une pensée fière et aimant la retraite.

Comme je la devinais tout de suite ! Comme elle me fut chère sur l'heure, et comme je fus heureux de l'aimer !

Je me retrouvais devant elle, éclatante et jeune ainsi qu'à ses dix-huit ans, sous un voile de fière modestie. Malgré sa réserve un peu farouche, je devinais en elle quelque chose qui ressemblait à un plaisir de cœur.

Ah ! la noble et chère Laurence ! Si mes yeux ne lui ont pas dit la reconnaissance et le désespoir mêlés d'une âme... digne d'elle, et trop tard

A BREVETER



Edouard. — Pourquoi cette corde ?

Joseph. — Tu vois ! Il y a un réveille-matin au bout. Quand les chats me font une sérénade la nuit, je fais partir la sonnerie et je le leur envoie par la tête. Ça n'est pas long, la musique.

résolue, cent volumes ne le diront pas...

Et puis, nous causâmes un peu des livres, mais pas longtemps : ils ne sont que des prétextes, des thèmes ; et nous en avions assez avec ce livre qui, bien ou mal écrit, efface tous les autres et s'appelle la vie !

Nous étions d'accord sur mille délicatesses de sentiment ; l'enthousiasme des pensées intimes qu'on se croyait seul à connaître, et qu'on voit refléter dans des yeux qui font aimer, m'envalissait rapidement.

Cependant, la soirée s'avancait, un certain nombre de retardataires avaient fait leur entrée ; de cette façon, notre duo pouvait espérer l'être bientôt protégé par un double rempart de sièges et de fauteuils. Le romancier X..., un esprit célèbre et jovial, vint interrompre un moment notre tête-à-tête, et la petite provinciale, d'ailleurs très sensible aux renommées de la plume, l'accueillit avec un sang-froid et une égalité d'armes, dans ces légères et redoutables escarmouches parisiennes, qui me parurent frapper l'écrivain d'une certaine admiration.

Le piano hasarda une valse à la mode ; la maîtresse de la maison, jeune et amie du tournoiement, donna un exemple sur-le-champ suivi.

Il advint donc que bientôt, Laurence et moi, nous fûmes entièrement abandonnés à nous-mêmes, dans ce désert que fait à messieurs et à mesdames de la tapisserie, l'égoïsme (à deux) des valseurs.

J'invitai Laurence, elle refusa.

— Pourquoi non, madame ?

— Parce que je n'aime à valser que cinq minutes seulement.

— Eh bien ! soit, cinq minutes !

— Et que répondrai-je à ceux qui viendront m'inviter ensuite, et qui m'auront vue danser avec vous ?

— Que vous êtes fatiguée : voilà ce que vous répondrez.

— Cela serait parfait... si vous ne me teniez pas compagnie depuis une heure ; mais avec ce précédent, cela aurait trop l'air, convenez-en, d'un parti pris d'exclusion.

— Madame, vous êtes bien raisonnable.

— Avouez que c'est *raisonneuse* que vous pensez ?

— Soit... et après ?

— Après ? Supposez que je viens de vous accorder avec plaisir cette valse, qu'elle est finie... et continuons de causer.

— Vous êtes délicieuse ! madame.

— Alors je retire la supposition.

— Alors, je retire *Madame* et j'use de mes droits : cousine Laurence, je ne suis d'aucune façon le premier venu pour vous, ma personne vous est connue, et, de plus, vous m'avez fait l'honneur de lire, avec une certaine suite, les choses signées de mon nom...

— Qu'en savez-vous ?

— L'eussé-je ignoré, que j'en serais sûr à présent. Moi je puis vous parler sans madrigal d'une image lointaine, à mon insu, chérie. Eh bien ! oui, sur la muraille de ma vie (l'image n'est pas de moi, mais elle rend ma pensée), il y a un clou où votre souvenir demeurerait accroché. Cela n'est point de la galanterie : je ne vous fais point la cour, je vous ouvre mon âme. Cette base acceptée, voulez-vous bien m'aider à écarter de notre conversation tout air de duel et de joute d'esprit ? Imaginez que je suis aussi bien votre ami de toujours que j'ai été votre voisin d'enfance, que vous vous intéressez à moi autant que je me fie en vous, qu'un grand attrait mutuel nous réunit : celui de savoir que nous comprendrons tout l'un de l'autre ; alors enfin je pourrai vous dire dans toute la vérité de ma joie : Oui, j'ai eu, ce soir, à vous retrouver, le plus vrai plaisir, le seul approchant du bonheur que j'aurai connu depuis dix ans !

Laurence me tendit la main.

— Vous avez raison, me dit-elle, de ne pas pré-